



DR

Quid de la haine ?

Alain Thiery

Avril 2011. Golf du Morbihan, au petit matin. Je suis assis sur un banc, face à la mer, plongé dans ma lecture; le temps est magnifique, le calme de l'océan est à peine troublé par les cris de quelques mouettes matinales quand des promeneurs font irruption dans "mon espace"; ils s'arrêtent, commentent à voix forte, les prises des pêcheurs, les bateaux qui sortent du golf. Je me mets soudain à les détester, à vouloir les faire disparaître, comme ce groupe de gamins accompagnés de leur animatrice qui prend le relais pour venir perturber ma tranquillité, gêner ma lecture, briser le silence...

Cette anecdote bien ordinaire, et dont chacun peut faire l'expérience, dit quelque chose du caractère profondément ordinaire de la haine, ce « sentiment violent qui pousse à désirer le malheur de quelqu'un ou à lui faire du mal »¹. Notre quotidien est en effet parsemé de ces instants haineux, mais que souvent nous ne nommons pas comme tels, et qui nous

conduisent à souhaiter le pire à notre semblable. Ces moments sont souvent aussi rapidement effacés de notre mémoire qu'ils furent prompts à surgir, et fort heureusement, la grande majorité des humains est en mesure de contenir ses pulsions destructrices.

Mais le vœu est bien là. La haine n'appartient pas qu'à l'autre, petit ou grand criminel, dont l'histoire regorge. L'éprouver n'est pas le seul fait d'une minorité d'"anormaux" en tous genres, de psychopathes ou de fous dangereux, de tyrans sanguinaires... Elle est en nous, au cœur de chacun. Depuis la nuit des temps, elle hante et nourrit l'ensemble des relations entre les hommes, là où souvent nous refusons de la voir. Elle s'exprime au cœur de nos rencontres, au plus intime de notre vie affective, familiale, comme sur la scène des relations entre les peuples, à l'échelle de la planète; elle est universelle.

Freud en son temps, balaya d'un revers de manche l'idée rousseauiste d'un homme bon par nature et corrompu pas la société, pour souligner combien « nous sommes les descendants d'une immense chaîne de génération de meurtriers. Nous avons le plaisir du meurtre dans le sang... Notre inconscient pratique le meurtre pour des vétilles »².

La haine est profondément humaine donc. Elle est même première, en ce qu'elle surgit avec la rencontre de l'altérité qui confronte l'humain au renoncement à "être tout". C'est la marque de l'autre, du langage et de

sommaire

somire
soma



DOSSIER 5

La haine
L'avenir de la haine 6
Jean-Pierre Lebrun

INTERVIEW 11
« J'ai la haine et j'aime »
Nicole Vernus

BILLET D'HUMOUR 14
La haine de la brouette
Jean-Daniel Hubert

EXPÉRIENCE TERRAIN 15
J'ai la haine
Christian Gloméron

PRATIQUE DE SOIN 19
« Haine, y es-tu ? »
Catherine Vrignon



PAUSE 22

ÉCLATS BIBLIQUES 24
Violences et haines
Christian Biot

REGARDS CROISÉS 28
Traverser la haine institutionnelle et familiale
Alain Thiery - Fabrice Dardant - Martine Charley

CULTURE 34

ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION 36